

Une ville naît à l'arrêt de tram Village

Quartiers neufs (2) Le quartier des Vergers, à Meyrin, offrira à terme près de 1300 logements, répartis dans 30 bâtiments.

Par Benjamin Chaix 03.08.2016

Mots-clés

[Quartiers neufs](#)

1 | 8 08/07/2016. Genève. Meyrin. Quartier des Vergers. Le long de la route de Meyrin, les nouveaux immeubles sortent de terre. Photo: Pierre Abensur/Tamedia ([8 Images](#))



(Image: Infographie Gilles Laplace)

Les vergers ne sont plus qu'un souvenir, mais leur nom demeure. Désormais les Vergers, avec V majuscule, ont pris le relais. Sous ce vocable agreste, c'est tout un quartier qui est en train de sortir de terre à Meyrin.

Décidément, le mot quartier est à nouveau mal choisi, car comme au Vélodrome, à Plan-les-Ouates (voir «*Tribune de Genève*» du 2 août), il s'agit davantage d'une nouvelle agglomération entre village et campagne que d'un quartier urbain au sens strict. Une cité, en somme, mais le mot est passé de mode. Ou ferait-il peur? Moins massifs et moins hauts que ceux de Meyrin-Cité et des Champs-Fréchets, et construits selon les normes d'un écoquartier, les immeubles des Vergers sont pour la plupart encore en chantier. Ceux qui sont déjà visibles ont la forme de petites barres de quatre étages sur rez-de-chaussée, placées les unes devant les autres. On les trouve en contrebas de l'avenue de Vaudagne, par laquelle on y accède.

1300 nouveaux logements

Contrairement aux cités meyrinoises déjà mentionnées, celle des Vergers a la particularité d'être toute proche du village de Meyrin. C'est d'ailleurs à l'arrêt Meyrin-Village du tram 18 qu'il faut descendre pour y accéder. Du moins aux immeubles déjà bâtis, car la superficie du futur quartier est si vaste que d'autres liaisons seront nécessaires pour le desservir en entier. «Près de 1300 logements répartis dans 30 bâtiments, plus de 3000 habitants, 16 hectares en zone à bâtir, des équipements publics, des crèches, des services, des commerces et des activités, des parkings souterrains», proclame un grand panneau planté à la rue des Vernes. De là, on aperçoit l'emplacement du futur lac des Vernes, à proximité du Centre sportif de Meyrin. Prometteur!

Pour se faire une idée juste de l'immensité de ce chantier, il faut descendre à pied le long de la patinoire couverte de Bois-Carré, longer la clôture de la piscine municipale et s'arrêter au boulo-drome des Arbères. Entre cet endroit et l'avenue de Vaudagne, les immeubles commencent à sortir de terre. Grues, camions et pelleteuses s'affairent tandis que les usagers du centre sportif conservent leurs habitudes à quelques centaines de mètres du chaos. Tiens, c'est là qu'en 1900 les patineurs venaient glisser sur les marais gelés... Une carte postale ancienne les montre formant une farandole

Articles en relation

Sous les micocouliers du Vélodrome

Quartiers neufs (1) Le Vélodrome, à Plan-les-Ouates, est-il un quartier neuf? Pour Genève, oui. Premier volet de notre série d'été. [Plus...](#)

Par Benjamin Chaix 02.08.2016

face aux prés qui remontent doucement vers le village de Meyrin. Ces champs nus sont ceux sur lesquels les ouvriers s'activent actuellement.

Le chemin des Arbères (un nom qui évoque les arbres et donc aussi un peu les vergers) coupe en deux la zone en construction. Impossible ces jours-ci de l'emprunter pour regagner directement l'avenue de Vaudagne. Il faut filer en direction du Jura jusqu'à l'avenue Louis-Rendu (du nom d'un évêque d'Annecy natif de Meyrin), puis remonter la route de Meyrin jusqu'à Meyrin-Village. Ce qui nous ramène le long de l'avenue de Vaudagne, artère bordée côté Jura par quelques-unes des plus anciennes et des plus belles maisons de Meyrin. Celles-ci sont désormais vouées à ouvrir leurs volets sur une ville plutôt que sur les vergers et les champs d'autrefois. Singulière rencontre, dans la cour asphaltée de l'une d'elles, avec une fenêtre médiévale et son arc à accolade, manifestement en mauvaise posture sous son toit bâché.

Toutes les demeures de l'avenue de Vaudagne ne sont pas en aussi piteux état. Loin de là. On les devine un peu renfrognées, face à la réalité du chantier voisin et de ses conséquences pour leur tranquillité, mais elles n'ont pas abdiqué. L'Auberge communale de Meyrin tient bon, même si la vue sur la campagne que l'on avait de sa terrasse n'existe plus qu'en photo, à côté de la carte des mets...

(TDG)

(Créé: 02.08.2016, 16h11)